

Ils protestent publiquement à l'aide d'une vidéo

## Ces soldats ukrainiens ont été envoyés au massacre

*La contre-offensive de Kiev a commencé. Et elle a mal tourné pour les Ukrainiens. Les survivants racontent qu'ils ont été utilisés comme chair à canon. On leur avait dit qu'ils ne rencontreraient pas de résistance, mais ils ont été pris pour cible. Un sur trois n'est pas revenu.*

9 juin 2023

Alessandro Marescotti

Voici les soldats ukrainiens qui ont survécu à un assaut. Ils protestent dans une vidéo contre le fait d'avoir été envoyés au bord du gouffre. Ici leurs mots, après la minute 38 : <https://www.youtube.com/watch?v=0AgJFtsqD3I>



On leur avait dit qu'ils ne rencontreraient aucune résistance sur les lignes de défense russes, mais ils ont été massacrés.

Les assauts ordonnés par Zelensky et soutenus par l'OTAN échouent tragiquement.

La contre-offensive s'avère être un bain de sang.

Un soldat sur trois ne reviendra jamais.

L'artillerie russe a touché des chars, des véhicules blindés et des soldats. Les troupes ukrainiennes ont été tellement désorientées qu'elles ont pris le risque de tirer sur d'autres soldats, également ukrainiens, en les prenant pour des troupes russes. Un désastre. Il y a eu des massacres d'Ukrainiens envoyés au bord du gouffre. On leur a dit (pour les motiver) qu'ils ne trouveraient aucune résistance parmi les Russes et au lieu de cela, il y a eu des tirs au pigeon, avec 30 % de pertes.

**Les armes envoyées par l'Europe et les Etats-Unis, loin d'avoir pour but la protection des civils, sont un outil placé dans les mains de jeunes soldats qui connaîtront la mort dans les prochaines heures.**

Elles servent à envoyer les militaires ukrainiens dans une contre-offensive sanglante et absurde contre ce qui est probablement, à cet instant, les lignes militaires les plus

fortifiées du monde.

On se souvient des assauts impossibles ordonnés par le général Italien Luigi Cadorna (un criminel de guerre) pendant la Première Guerre mondiale, racontés par Emilio Lussu dans "Un anno sull'Altipiano" et magistralement décrits dans le film de Francesco Rosi "Uomini contro".

Aujourd'hui, ces images nous reviennent en mémoire de manière dramatique

Mourir, ne pas reculer", telle était la célèbre phrase du général Cadorna.

Les assauts frontaux à découvert, les attaques suicides qui, sous le commandement de Cadorna, étaient la règle : au cours des onze batailles de l'Isonzo, plus de 120 000 personnes ont été tuées pour déplacer le front de quelques mètres.

Aujourd'hui, nous risquons de revoir le même scénario sanglant.

Zelensky comme Cadorna.